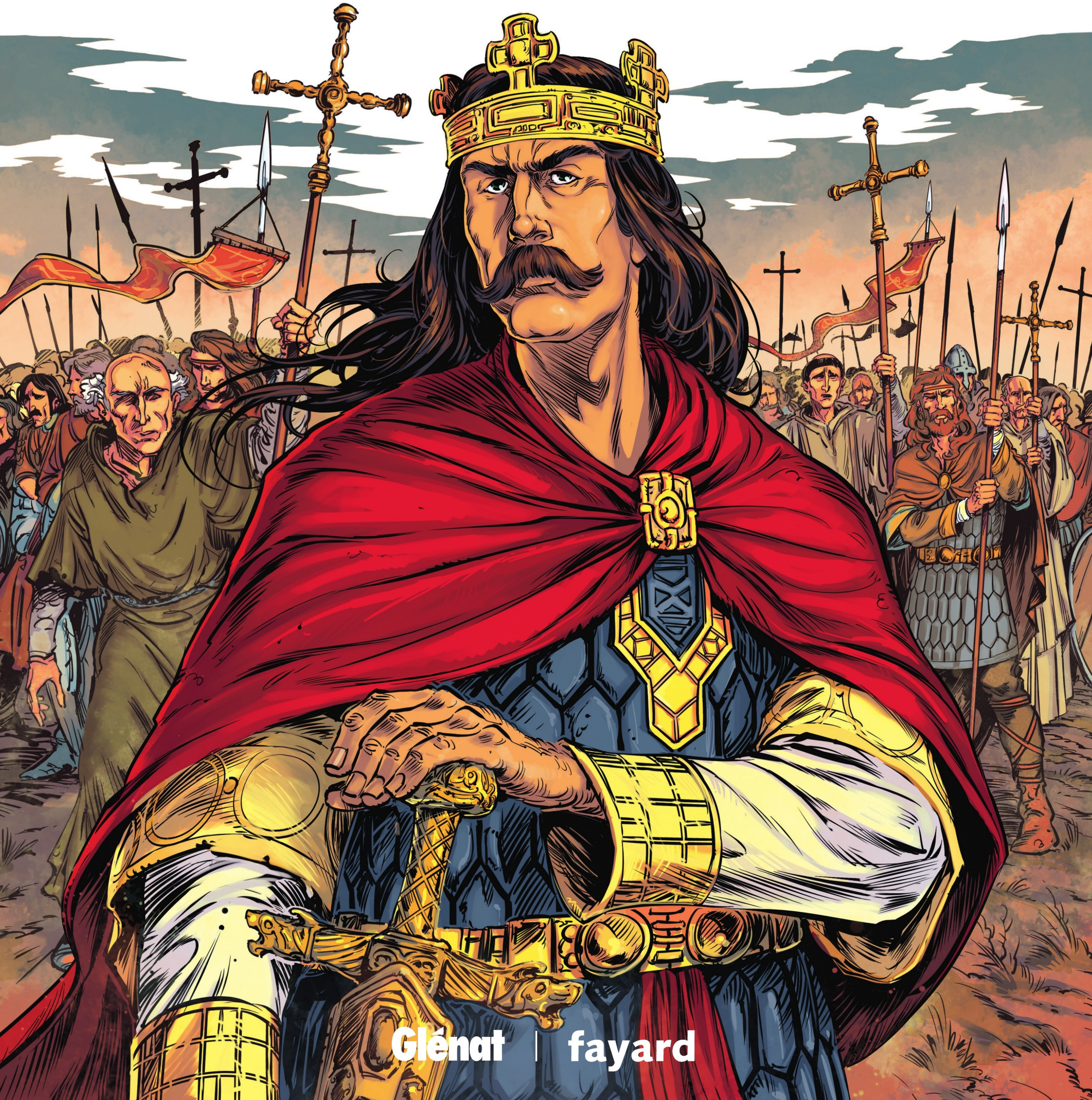
Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

BRUNEAU | DELMAS | LEMERCIER | BÜHRER-THIERRY

CHARLEMAGNE



Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

CHARLEMAGNE

SCÉNARIO
CLOTILDE BRUNEAU
VINCENT DELMAS

HISTORIENNE
GENEVIÈVE BÜHRER-THIERRY

STORY-BOARD
ROBIN RECHT

DESSIN
GWENDAL LEMERCIER

COULEURS
PIERLUIGI CASOLINO

Glénat | fayard

Édité par - HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, SNC au capital de 78 300 €, locataire gérant.
Siège social : 3 à 9 avenue André Malraux, 92300 Levallois-Perret
Associés : Hachette Filipacchi SA, Publications France-Monde SA HACHETTE FILIPACCHI
ASSOCIES est une filiale de Lagardère Active SAS.
Gérante : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal Le Monde.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2014
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (Lagardère Active), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Amala Célestinlillies (Lagardère Active), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (Lagardère Active)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
ZJ. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : janvier 2019
Dépôt légal : février 2019
ISBN : 978-2-35710-616-1
EAN : 9782357106161

Tous droits réservés pour tous pays.

SEIGNEURS ! LA BÊTE !

ELLE EST À MOI !

À NOUS DEUX !

GROÏÏÏ GROÏÏÏ

TCHAC

ELLE EST TOUT À TOI, PETIT FRÈRE ! HA HA HA !

TU AVOUERAS, CHARLES, QUE SANS MOI POUR TE LE RABATTRE...

SANS TOI ?! TU AS BIEN FAILLI LE FAIRE FUIR, CARLOMAN !

MES SEIGNEURS !

MES SEIGNEURS !

PARLE !

LE ROI PÉPIN... VOTRE PÈRE VIENT DE RENDRE SON ÂME À DIEU.

PÈRE, SOYEZ EN PAIX. À NOTRE TOUR, NOUS NOUS MONTRERONS DIGNES DE VOTRE TITRE.

LE SEIGNEUR A ÉRIGÉ DEVANT LUI LA SEULE FRONTIÈRE IMPOSSIBLE À REPOUSSER.

JE JURE QUE L'UNITÉ DU ROYAUME SERA PRÉSERVÉE, ET QUE SON TERRITOIRE S'ÉTENDRA ENCORE.

LA PAROLE DE DIEU CONTINUERA DE RÉSONNER DANS LE ROYAUME ET GUIDERA NOS PAS AINSI QUE CEUX DE NOTRE PEUPLE, JUSQU'À NOTRE SALUT.

VOTRE PÈRE, CHARLES, D'ABORD DUC PUIS MAIRE DU PALAIS. VOUS, MAIRE DU PALAIS DEVENU ROI...

VOUS NE ME LAISSEZ PAS BEAUCOUP DE SOLUTIONS POUR VOUS ÉGALER.

MES SEIGNEURS.
LA REINE BERTRADE, ACCOMPAGNÉE
DU SEIGNEUR ABBÉ FULRAD.

MÈRE.

CHARLES, CARLOMAN. COMME L'A VOULU VOTRE PÈRE, JE VIENS VOUS ÉNONCER LE PARTAGE DU ROYAUME FRANC.

CARLOMAN. TE REVIENNENT L'ALÉMANIE, LA BOURGOGNE, LA PROVENCE, LES RÉGIONS ALPESTRES, LA SEPTIMANIE ET LES PYRÉNÉES. AINSI QUE REIMS, METZ, TRÈVES, PARIS, BLOIS ET SOISSONS, QUE TU FERAS CAPITALE.

QUANT À TOI, CHARLES, TU REÇOIS L'ESSENTIEL DE LA NEUSTRIE. MAIS AUSSI LE POITOU, LES PAYS DE LA GARONNE, COMME CEUX DU RHIN AU NORD DE WORMS, LA HESSE, LA THURINGE ET LA FRISE.

AINSI QUE BEAUVAIS, CAMBRAI, TOURNAI ET NOYON, QUE TU FERAS CAPITALE.

VOTRE PÈRE A VOULU LES DEUX CAPITALES PROCHES L'UNE DE L'AUTRE, AFIN DE FAVORISER LA COHÉSION DE VOTRE RÈGNE.

POUR QU'IL Y AIT COHÉSION, IL AURAIT FALLU QU'IL Y AIT ÉQUILIBRE DES TERRITOIRES. LE ROYAUME DE CHARLES ENCERCLE LE MIEN, COMME POUR MIEUX ME CONTRÔLER !

PLAINS-TOI ! J'HÉRITE DES ZONES LES PLUS INSTABLES, DES RÉGIONS LES PLUS REBELLES...

LE MANQUE DE CONFIANCE QU'AVAIT PÈRE ENVERS MOI. VOILÀ CE QUE DIT CETTE LISTE, RIEN D'AUTRE !

CARLOMAN !

NOUS ARRIVONS À SAMOUSSY, SEIGNEUR !

QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, EN 771, CARLOMAN DÉCÈDE À SON TOUR DE MALADIE DANS SON PALAIS DE SAMOUSSY SANS AVOIR PU RENOUER AVEC SON FRÈRE.

BIEN ! LA VEUVE DE MON FRÈRE S'Y TROUVE-T-ELLE ENCORE ?

JE NE SAURAIS LE DIRE, SEIGNEUR. MAIS DES RUMEURS LAISSENT ENTENDRE QU'ELLE A FUI POUR REJOINDRE SON PÈRE À LA COUR DE PAVIE !

GERBERGE VEUT METTRE LES MARMOTS DE CARLOMAN SUR LE TRÔNE.

JE NE FAIS QUE RAPPORTER CE QUI M'EST VENU AUX OREILLES, SEIGNEUR, MAIS C'EST FORT PROBABLE.

MON FRÈRE ÉTAIT UN FAIBLE, ET SI SES FILS LUI SUCCÈDENT, C'EST DIDIER, LEUR GRAND-PÈRE, QUI RÉGNERA DANS L'OMBRE. JE NE LAISSERAI PAS LES LOMBARDS COMMANDER AUX FRANCS !

ET VOTRE ARMÉE VOUS SUIVRA AU COMBAT !

DIDIER RECONNAÎTRA TÔT OU TARD QUE JE SUIS LE SEUL ET UNIQUE ROI DES FRANCS.

BIENVENUE, SEIGNEUR.

FULRAD... OÙ SONT GERBERGE ET MES NEVEUX ?

LA FEMME DE FEU VOTRE FRÈRE ET SES FILS SONT EN ROUTE VERS PAVIE, SOUS LA TUTELLE DU DUC AUGIER, SEIGNEUR.

L'AQUITAIN ? APRÈS S'ÊTRE DÉJÀ RÉVOLTÉ CONTRE MOI, IL OSE ?

VOTRE FRÈRE VOUS AVAIT REFUSÉ SON AIDE POUR LE MATER... IL EST NATUREL QU'IL CHERCHE À SE RANGER DU CÔTÉ DE SA DESCENDANCE PLUTÔT QUE DU VÔTRE, SEIGNEUR.

IL EST ENFIN TEMPS DE ROMPRE TOUT LIEN AVEC LES LOMBARDS !

CHIEN DE FRANC ! IL RÉPUDIE MA FILLE DEUX ANS APRÈS L'AVOIR ÉPOUSÉE ? JE NE LUI PASSERAI PAS CET AFFRONT !

PAVIE, COUR LOMBARDE.

DÉSIRÉE A-T-ELLE DÉJÀ QUITTÉ LA COUR DE CHARLES ?

IL SEMBLERAIT, SEIGNEUR.

MAINTENANT QU'IL A RÉPUDIÉ MA SŒUR, IL EST PROBABLE QUE CHARLES VEUILLE S'EN PRENDRE À VOUS, PÈRE. S'IL S'ALLIE AU PAPE ET QUE...

ALLIANCE QUI N'AURA PAS LIEU LORSQUE VOS FILS RECEVRONT L'ONCTION DU PAPE, GERBERGE ! ILS SERONT ROIS DES FRANCS, ET MOI, LEUR PROTECTEUR.

IL SERAIT ALORS BON DE PRÉPARER VOTRE ARMÉE, SEIGNEUR. LE PAPE HADRIEN NE SE LAISSERA PAS FACILEMENT CONVAINCRE. IL EST L'ALLIÉ NATUREL DES FRANCS, SES PROTECTEURS...

IL LE SERA QUAND J'AURAI REPRIS LES TERRITOIRES QU'IL PENSE DÉTENIR. CETTE USURPATION N'A QUE TROP DURÉ.

IL SEMBLERAIT PAR AILLEURS QUE CHARLES AIT DES PROBLÈMES EN SAXE... IL SERA OCCUPÉ AU NORD !

QUOI QU'IL ARRIVE, NOUS DEVONS MARCHER SUR ROME. FAIS MANDER LE SÉNÉCHAL !

PRINTEMPS 772, SAXE.

ES-TU SÛR, CHARLES, QUE TA PRÉSENCE EN SAXE EST INDISPENSABLE EN CE MOMENT ?

COUSIN, CES ADORATEURS DU DÉMON NOUS DOIVENT TROIS CENTS CHEVAUX. NOUS N'AVONS PAS ÉTÉ ASSEZ FERMES AVEC EUX. À PRÉSENT, LES ANGARIENS SE PERMETTENT MÊME DE VENIR PILLER LA HESSE. QUE S'AUTORISERONT-ILS LA PROCHAINE FOIS ?

IL EST GRAND TEMPS D'IMPOSER À CES PAÏENS LA LOI DU CHRIST.

BIEN SÛR, ET NOTRE GRAND-PÈRE CHARLES T'APPROUVERAIT. MAIS LA CAMPAGNE COMMENCE À ÊTRE LONGUE POUR LES HOMMES. VOILÀ DEUX JOURS QU'ILS N'ONT PAS BU.

CHAQUE NOUVEAU TRÉSOR AMASSÉ LEUR REDONNE DE L'ÉNERGIE. ET JE LEUR AI PROMIS QU'UNE BONNE PART DU PROCHAIN BUTIN LEUR REVIENDRAIT DIRECTEMENT.

REGARDE, NOUS Y VOILÀ...

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CET ARBRE MONSTRUEUX DEVANT NOUS ?

UNE IDOLE. CES SAUVAGES VIOLENT LES LOIS DIVINES EN ADORANT COMME DES DIEUX LEURS ARBRES, LEURS SOURCES, LE TONNERRE...

ET ILS CROIENT SACRÉ CE GRAND ARBRE, QU'ILS APPELLENT IRMINSUL. IL SOUTIENDRAIT, PARAÎT-IL, LA VOÛTE CÉLESTE...

DANS QUELQUES INSTANTS, JE VEUX VOIR LE CIEL S'EMBRASER COMME AU SOLEIL COUCHANT. ET ABATTEZ-MOI CET ARBRE !

QUE TOUS CES SYMBOLES PAÏENS SOIENT DÉTRUITS, POUR QUE S'IMPOSE LA VRAIE FOI !

AINSI, ILS COMPRENDRONT QUE LE TEMPS DE LEURS DIEUX EST RÉVOLU !

SEIGNEUR ! LES OFFRANDES !

UN AN PLUS TARD. PALAIS DE THIONVILLE, VALLÉE DE LA MOSELLE.

TU PEUX ÊTRE FIER DE TES RÉCENTES VICTOIRES, CHARLES.

POURTANT, ADALARD, J'AI LE SENTIMENT QUE CES CAMPAGNES ANNUELLES NE SUFFIRONT PAS À VENIR À BOUT DE CES MAUDITS PAÏENS.

QU'AS-TU EN TÊTE ?

INSTALLER DES GARNISONS PERMANENTES DANS LES PLACES STRATÉGIQUES. IL FAUT AUSSI CONSTRUIRE DES ÉGLISES. J'ATTENDS DE MES ARCHITECTES LES PLANS D'UN PALAIS, QUE JE COMPTE ÉRIGER À PADERBORN...

PARDON DE VOUS INTERROMPRE, SEIGNEUR. UNE VISITE DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE.

MON NOM EST PIERRE, C'EST LE PAPE QUI M'ENVOIE. DIDIER, ROI DES LOMBARDS, DÉTIENT PLUSIEURS DE NOS VILLES ET A PÉNÉTRÉ DANS ROME.

IL S'EST MAINTENANT INSTALLÉ SUR LES BORDS DU TIBRE ET MENACE LE PALAIS DU LATRAN.

IL M'A FALLU PRENDRE LE BATEAU D'OSTIE JUSQU'À MARSEILLE POUR ÉVITER LA LOMBARDIE.

PÉPIN FUT UN GRAND PROTECTEUR DE LA PAPAUTÉ. ET LE PAPE HADRIEN M'ENVOIE VOUS DIRE QU'IL EST CONVAINCU QUE VOUS TIENDREZ CE RÔLE AUSSI BIEN QUE FEU VOTRE PÈRE.

VOUS REPARTIREZ AVEC TROIS AMBASSADEURS DE CONFIANCE. QU'HADRIEN SACHE QUE SUITE À LEUR RAPPORT, JE PRENDRAI LES DÉCISIONS QUI S'IMPOSENT.

ROME, 774. PREMIÈRE RENCONTRE ENTRE CHARLES ET LE PAPE HADRIEN.

LE SAINT-PÈRE LE LUI A-T-IL MONTRÉ ?

PAS ENCORE.

ESPÉRONS QUE CHARLES ACCORDE CES TERRITOIRES À NOTRE ÉGLISE.

ENCORE FAUT-IL QU'IL NE REMETTE PAS EN CAUSE L'AUTHENTICITÉ DE L'ACTE...

S'IL SAIT QUE SON PÈRE A DONNÉ SA PAROLE, LE ROI CHARLES DEVRAIT L'HONORER.

SAUF S'IL SE REND COMPTE QUE CETTE DONATION EST UN FAUX...

CE N'EST DONC QU'UNE QUESTION DE TEMPS AVANT QUE LA LOMBARDIE SOIT TOUT ENTIÈRE AUX MAINS DES FRANCS, SAINT-PÈRE.

ET QUAND CE SERA CHOSE FAITE, EST-CE QUE LE ROI TIENDRA LES ENGAGEMENTS FAITS PAR FEU SON PÈRE ?

MON PÈRE ?

LE ROI PÉPIN, DE BONNE MÉMOIRE, A SIGNÉ UN ACTE NOUS CONCÉDANT PLUSIEURS TERRITOIRES OCCUPÉS PAR LES LOMBARDS.

LA TOSCANE, LA VÉNITIE, LA SABINE, L'ISTRIE... ENTRE AUTRES !

MON PÈRE S'EST MONTRÉ FORT GÉNÉREUX...

EN EFFET, SEIGNEUR, IL ÉTAIT LE DIGNE PROTECTEUR DE ROME ET DE LA FOI.

TOUT COMME VOUS AUJOURD'HUI, JE L'ESPÈRE.

MON CHANCELIER ITIER EN FERA PLUSIEURS COPIES. ET CHACUNE SERA RATIFIÉE PAR MES GRANDS ET MOI-MÊME. QUELLE QUE SOIT LA PROMESSE FAITE PAR MON PÈRE, IL M'IMPORTE AVANT TOUT DE PROTÉGER L'ÉGLISE DE ROME.

NOUS POUVONS MAINTENANT DÉPOSER UNE AUTRE COPIE DE L'ACTE AUPRÈS DE SAINT PIERRE, DANS LA CRYPTE QUI ABRITE SON TOMBEAU.

UNE FOIS CE PARCHEMIN DÉPOSÉ DANS LA TOMBE DE SAINT PIERRE, NOS PAROLES SERONT AINSI SCELLÉES DEVANT DIEU, ET LES FRANCS SERONT SOUS LA PROTECTION DIRECTE DE L'APÔTRE.

DIDIER SERA VITE SOUMIS ET LES TERRITOIRES LOMBARDS QUI VOUS REVIENNENT VOUS SERONT CÉDÉS. L'ÉGLISE DE ROME PEUT COMPTER SUR MA FIDÉLITÉ, TOUT COMME JE COMPTE SUR SON SOUTIEN.

PAVIE, JUIN 774.

... ET C'EST POURQUOI JE COMPTE SUR VOTRE CLÉMENCE. APRÈS TOUT, NOS FAMILLES SONT LIÉES DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES ET...

NOS FAMILLES ? PENSES-TU VRAIMENT POUVOIR M'AMADOUER DE LA SORTE ALORS QUE TU AS VOULU PLACER MES NEVEUX SUR MON TRÔNE ?!

QUE COMPTES-TU FAIRE DE NOUS, CHARLES ?

LE FILS DE BERNARD, ADALARD, QUI EST MAINTENANT ABBÉ DE CORBIE, VOUS ACCUEILLERA DANS SON MONASTÈRE.

FAITES PLACER ÇA DANS MES COFFRES AVEC LA LANCE ROYALE LOMBARDE.

BERNARD, VEILLE À CE QU'ADALARD SOIT PRÊT À RECEVOIR SES HÔTES.

IL LE SERA, SEIGNEUR.

BIEN, VOILÀ QUI EST RÉGLÉ ! IL EST TEMPS DE SE METTRE EN ROUTE, DES AFFAIRES AUTREMENT PLUS IMPORTANTES M'ATTENDENT.

FAITES PRÉPARER MON CHEVAL, IL ME TARDE DE QUITTER CET ENDROIT LUGUBRE !

ET MES TERRES ? HADRIEN A-T-IL DÉJÀ RÉCLAMÉ SON DÛ ?

CERTAINES DE ***MES*** NOUVELLES TERRES REVIENDRONT AU PAPE, COMME CONVENU PAR L'ACTE QUE J'AI RATIFIÉ À ROME.

TU PEUX ÊTRE TRANQUILLE, IL EN PRENDRA GRAND SOIN.

QUATRE ANS PLUS TARD.
ÉTÉ 778, SIÈGE DE SARAGOSSE.

Chère sœur. Tu sais à quel point je hais l'inaction. Il t'est donc facile d'imaginer combien je bous après bientôt deux mois de siège, aux négociations stériles...

JE NE DONNE PAS CHER DE VOTRE PEAU SI J'ORDONNE UN ASSAUT DANS L'INSTANT.

RANGEZ-MOI ÇA !

Je t'avoue que j'imaginais différemment la campagne d'Espagne...

SAXE, PRINTEMPS 777.
NOUVEAU PALAIS DE PADERBORN.

Lorsque le wali - gouverneur - de Saragosse m'a rendu visite au printemps dernier à Paderborn, tout semblait pourtant si simple.

SOLIMAN BEN ALARABI.
J'AI UNE PROPOSITION À VOUS FAIRE, SEIGNEUR.

DES CITÉS DU NORD DE L'ESPAGNE, COMME TOLÈDE, SE REBELLENT CONTRE L'ÉMIR DE CORDOUE. ET JE VOUS ASSURE QUE CELLES AUXQUELLES JE COMMANDE, PAMPELUNE, BARCELONE... S'OUVRIRAIENT AUX FRANCS SANS RÉSISTANCE AUCUNE SI LE SEIGNEUR CHARLES LE VOULAIT.

EN SOUTENANT CE PRINCE SARRASIN DANS SA LUTTE CONTRE L'ÉMIR, NOUS ENVERRIONS UN SIGNAL TRÈS POSITIF AU CALIFE DE BAGDAD.

CELA RÉACTIVERAIT L'ALLIANCE INITIÉE PAR VOTRE PÈRE, LE SEIGNEUR PÉPIN.

Moi, j'y voyais surtout l'occasion d'encercler ces satanés Aquitains et Basques, de les soumettre définitivement cette fois-ci...

... et d'enfin sécuriser la circulation commerciale dans les cols des Pyrénées. Alors, c'est vrai que je n'ai pas hésité longtemps...

L'expédition commença pourtant si bien. Comme le wali l'avait prédit, Pampelune s'est soumise à nos troupes sans délai.

Quant à nos forces de l'est, elles sont rapidement venues à bout de Gérone, Barcelone et Huesca.

Nos troupes se sont alors rejointes au pied des remparts de Saragosse. C'est seulement là que nous avons appris la nouvelle.

Entre-temps, le wali Soliman a été remplacé par un gouverneur qui, lui, refuse de trahir l'émir de Cordoue Abd al-Rahman, et donc de livrer la ville. Et ce malgré nos nombreuses offres et menaces.

Bien sûr, nous sommes en nombre. Mais je n'avais pas prévu de guerre de siège et le matériel nous manque. La situation risque fort de tourner à notre désavantage.

CHARLES !

ANNONCE-MOI UNE BONNE NOUVELLE, COUSIN.

JE CRAINS MALHEUREUSEMENT QU'IL FAILLE REVOIR NOS PLANS...

... DES ÉCLAIREURS VIENNENT DE ME RAPPORTER QU'ILS ONT VU L'ÉMIR ABD AL-RAHMAN, À LA TÊTE D'UNE ARMÉE IMPOSANTE, À SEULEMENT UNE DEMI-JOURNÉE DE CHEVAL D'ICI.

ET LES NOUVELLES DE SAXE NE SONT PAS MEILLEURES. LES TROUPES DE WIDUKIND ONT ÉTÉ APERÇUES TOUT PRÈS DU RHIN. IL VA FALLOIR CHOISIR, CHARLES...

CE N'EST PAS DIEU POSSIBLE...

D'ABORD SE REPLIER, PUIS BATTRE EN RETRAITE. QUELLE HONTE !

TU AS EU RAISON D'ORDONNER DE QUITTER PAMPELUNE. LES HOMMES SERONT PLUS UTILES VIVANTS, ET EN SAXE.

RONCEVAUX.

NOUS METTRONS DES MOIS À ORGANISER UNE VRAIE CAMPAGNE. IL FAUT ENVOYER D'URGENCE UNE TROUPE DE CAVALERIE D'ÉLITE POUR RAPPELER AUX SAXONS QU'ILS PRENNENT DES RISQUES EN S'AGITANT !

JE M'OCCUPE DE TRANSMETTRE LE MESSAGE IMMÉDIATEMENT.

HAAAAAAAA !

SÉNÉCHAL !

LES BASQUES ATTAQUENT L'ARRIÈRE-GARDE !

LE SÉNÉCHAL EGINHARD ET LE COMTE ROLAND SONT MORTS !

AUCUNE MANŒUVRE EN ARRIÈRE N'EST POSSIBLE, CHARLES. TU NE PEUX RIEN FAIRE !

COUR DES FRANCS À HERSTAL, 782.

CHARLES !

GISÈLE ! JUSTEMENT, JE TE CHERCHAIS. ALLONS RETROUVER MES FILLES !

AVEC PLAISIR, MON FRÈRE. COMMENT SE PORTE VOTRE ROYAUME AUJOURD'HUI ?

IL SE PORTE COMME UN CHARME. NOUS NOUS REMETTONS DE LA DÉFAITE EN ESPAGNE... APRÈS TOUT, NOUS AVONS ÉTÉ VICTORIEUX DANS TELLEMENT D'AUTRES CONTRÉES !

IL ME SEMBLE POURTANT QUE LA SAXE S'AGITE ENCORE...

QU'ELLE S'AGITE ! ELLE SERA BIENTÔT FRANQUE ET CHRÉTIENNE !

LES LOMBARDS ET LES AQUITAINS SONT VAINCUS, ET LES GASCONS SE SONT SOUMIS SANS MÊME SE BATTRE ! QUANT AUX BAVAROIS, LEUR DUC, TASSILON, M'A DE NOUVEAU PRÊTÉ SERMENT L'ANNÉE DERNIÈRE...

VOTRE ROYAUME GRANDIT, MON FRÈRE, C'EST CERTAIN. MAIS IL EN SERA D'AUTANT PLUS DIFFICILE À DIRIGER, AVEC TANT DE CONTRÉES ET DE MŒURS DIFFÉRENTES !

JE TROUVERAI COMMENT LES UNIR SOUS MA BANNIÈRE !

PÈRE, VOUS VOILÀ ENFIN ! BERTHE S'APPRÊTAIT À JOUER DE LA CITHARE.

CONTINUEZ À NOMMER DES FIDÈLES POUR DIRIGER CES TERRES, CHARLES. VOTRE BANNIÈRE POURRAIT PARAÎTRE BIEN PETITE, VUE DE LÀ-BAS !

MAIS PAS MON ÉPÉE !

UN PEU DE POÉSIE TEMPÉRERA VOS HABITUDES GUERRIÈRES !

TU SAIS BIEN QUE C'EST LE RÔLE D'UN ROI QUE DE CONDUIRE SON ARMÉE À LA BATAILLE !

BERTHE VOUDRAIT ESSAYER DE DÉCLAMER AUSSI BIEN QU'ANGILBERT !

HA HA HA ! VOYEZ-VOUS ÇA ! DEUX ÂMES SŒURS QUI S'AFFRONTENT !

COMMENCE, BERTHE ! IL ME TARDE DE T'ENTENDRE !

ALORS, QUE PENSEZ-VOUS DES TALENTS DE VOTRE FILLE, SEIGNEUR ?

ELLE NE CESSE DE PROGRESSER ! MAIS IL LUI FAUDRA ENCORE QUELQUES EFFORTS POUR ARRIVER AU NIVEAU D'ANGILBERT, J'EN AI PEUR !

N'OUBLIEZ PAS QUE NOUS DEVONS ÉTUDIER TOUT À L'HEURE, SEIGNEUR...

NOUS NOUS VERRONS DÈS QUE BERTHE AURA TERMINÉ DE JOUER.

ALORS, QU'ALLONS-NOUS ÉTUDIER AUJOURD'HUI, ALCUIN ?

LA RHÉTORIQUE, SEIGNEUR!

ET QUEL PEUT BIEN EN ÊTRE LE BUT ?

CELUI DE BIEN DIRE, SEIGNEUR!

ON SE SERT PLUS UTILEMENT, PLUS VIVEMENT, DE LA PAROLE QUAND ON L'A CULTIVÉE COMME UNE SCIENCE, QUAND ON S'Y EST PERFECTIONNÉ PAR L'HABITUDE.

TU PARLES BIEN, MAÎTRE. SI CHAQUE FRANC POUVAIT BÉNÉFICIER DE TON ENSEIGNEMENT, LA CHRÉTIENTÉ AURAIT TÔT FAIT DE VAINCRE SES ENNEMIS... ET MON ROYAUME DE DOMINER TOUS LES AUTRES !

SEIGNEUR, SI JE PUIS ME LE PERMETTRE, VOUS POURRIEZ FAIRE EN SORTE QUE VOS SUJETS AIENT ACCÈS À CE SAVOIR...

JE CROIS DEVINER QUE VOUS M'AVEZ AUSSI FAIT VENIR À VOTRE COUR DANS CE BUT... CONTINUER L'ŒUVRE DE VOTRE PÈRE EN ÉDUQUANT VOTRE PEUPLE !

TU AS VU JUSTE. LE TEMPS QUE JE PASSE SUR LES CHAMPS DE BATAILLE NE PEUT QU'ÉTENDRE MES TERRITOIRES, PAS ÉDUQUER MON PEUPLE.

JE M'EN SUIS RENDU COMPTE EN RENTRANT D'ESPAGNE, IL Y A QUATRE ANS. ET MAINTENANT, LA SAXE CONTINUE DE ME CAUSER DES PROBLÈMES...

CE SERAIT POUR MOI UN IMMENSE HONNEUR QUE DE VOUS AIDER DANS CETTE TÂCHE !

ET QUE PRÉCONISES-TU AFIN DE MENER À BIEN CES CHANGEMENTS ? CAR POUR MA PART, JE SERAI TROP OCCUPÉ À PRÉPARER MA PROCHAINE CAMPAGNE !

LE ROYAUME FRANC DEVRAIT SE FAIRE LE MESSAGER DE LA PAROLE DE DIEU... MAIS POUR CELA, IL EST ESSENTIEL QUE CHACUN PUISSE LA COMPRENDRE !

COMBIEN DE FIDÈLES SONT INDUITS EN ERREUR EN COMMETTANT DE SIMPLES FAUTES DE GRAMMAIRE, DUES À DES LIVRES MAL RECOPIÉS ?

ET COMBIEN DE VOS ADMINISTRATEURS SONT À MÊME DE SE RENDRE COMPTE DE PAREILLES FAUTES ?

TU VOUDRAIS DONC COMMENCER PAR RÉFORMER MON ADMINISTRATION... SOIT. MAIS ENSUITE ?

UNE FOIS QUE L'ADMINISTRATION SERA ÉDUQUÉE, LE ROYAUME LE SERA À SON TOUR, PROGRESSIVEMENT.

ET LE ROYAUME FRANC RAYONNERA PAR SON SAVOIR !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES FRANCS, HERSTAL.

LE MAÎTRE ALCUIN A TRAVAILLÉ SOUS MA DIRECTION À UNE NOUVELLE RÉFORME, AFIN D'ÉDUQUER NOTRE PEUPLE.

QUAND NOUS SERONS SUR LE CHAMP DE BATAILLE, AFFRONTANT L'ENNEMI POUR DÉFENDRE LE ROYAUME, LUTTANT POUR SON EXPANSION, NOUS SAURONS QUE NOS FILS SONT ÉDUQUÉS, PRÊTS À GOUVERNER APRÈS NOUS !

GLOIRE À CHARLES !!

NOUS LUTTERONS POUR AGRANDIR LE ROYAUME PAR NOS ARMES, ET L'ÉDUCATION DES ESPRITS UNIRA AU ROYAUME CES TERRES DUREMENT CONQUISES ! QUAND VOUS COMBATTREZ À MES CÔTÉS CONTRE LES SAXONS, AYEZ L'ESPRIT TRANQUILLE...

... CAR LE ROYAUME FRANC SERA, SI DIEU LE VEUT, LE PLUS GLORIEUX DES ROYAUMES !

CETTE RÉFORME SERA UN SUCCÈS, ALCUIN, LES GRANDS ME SONT FIDÈLES !

OUI, MAIS SERA-T-ELLE APPLIQUÉE ?

RIEN NE POURRA FAIRE OBSTACLE À LA GRANDEUR DES FRANCS !

782, DANEMARK. RÉSIDENCE DU ROI SIEGFRID, AUPRÈS DUQUEL S'EST RÉFUGIÉ WIDUKIND, CHEF DE LA RÉBELLION SAXONNE.

J'AI DE BONNES NOUVELLES À VOUS ANNONCER, SEIGNEUR WIDUKIND...

LES FRANCS ONT POUSSÉ À LA TRAÎTRISE CERTAINS DES NÔTRES EN LES ACHETANT. EH BIEN LA RIPOSTE A EU LIEU, ET ON LES A ÉCRASÉS !

CONTINUE...

PARTOUT DANS LA RÉGION DU SÜNTEL, PRÊTRES CHRÉTIENS, SOLDATS FRANCS, MAIS AUSSI CEUX QUI ONT COLLABORÉ AVEC LES FRANCS, TOUS ONT ÉTÉ MASSACRÉS !

LES ÉGLISES ONT ÉTÉ INCENDIÉES. PAREIL POUR LA FORTERESSE DE PADERBORN. LE PAYS DES WESTPHALIENS ET LA HESSE SONT DE NOUVEAU SOUS NOTRE CONTRÔLE.

À FULDA, NOTRE ARRIVÉE A FORCÉ LES MOINES À LA FUITE. ILS N'ONT EMPORTÉ AVEC EUX QUE LES RESTES DE LEUR SAINT BONIFACE !

HA HA HA !! CONTINUE, CONTINUE !

HA HA HA HA !

LES FRANCS CROYAIENT SE VENGER DANS LA MONTAGNE DU SÜNTEL, MAIS ON LES A BATTUS ! ET PLUSIEURS PERSONNALITÉS PROCHES DE CHARLES ONT ÉTÉ TUÉES, COMME LE CHAMBRIER ADALGISE ET LE SÉNÉCHAL GÉLON.

SOYEZ FIER, SEIGNEUR. VOUS VENEZ D'ANÉANTIR DIX ANS D'EFFORTS FRANCS POUR NOUS SOUMETTRE.

QUELQUES MOIS PLUS TARD, EN SAXE.

TU DOIS BIEN COMPRENDRE, MON FILS, QUE ÇA N'EST PAS UNE CAMPAGNE DE PLUS. NOUS SOMMES CETTE FOIS VENUS EN NOMBRE CONQUÉRIR LA SAXE DÉFINITIVEMENT ET NOUS Y INSTALLER !

ET LA MISSION QUE J'AI CONFIÉE À ANGILRAM, ÉVÊQUE DE METZ, AINSI QU'AUX NOMBREUX PRÊTRES ET MOINES, EST DE RÉPANDRE LA PAROLE DE DIEU ET DE COUVRIR LE TERRITOIRE D'ÉGLISES.

BIEN, PÈRE.

VERDEN.

SI TU NE ME DONNES PAS DES NOMS DE PARTISANS DE WIDUKIND, JE TE TUE, TOI ET TA FAMILLE !

HAAAAAAAA

D'ACCORD, D'ACCORD !

PÈRE, LES TRAÎTRES SE COMPTENT PAR MILLIERS. QUELS SONT VOS ORDRES ?

SEIGNEUR, NOUS SOMMES PRÊTS À OFFRIR LE BAPTÊME AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ.

QUE CEUX QUI RECONNAISSENT L'AUTORITÉ DU ROI DES FRANCS AVANCENT ET S'INCLINENT !

GLOIRE À DIEU AU PLUS HAUT DES CIEUX...

QU'ON EN FINISSE !

NOUS RESTERONS FIDÈLES À LA FOI DE NOS PÈRES !

ALORS, QUE LE GLAIVE DU CHRIST S'ABATTE SUR VOUS !

J'ARROSERAI CETTE TERRE DE L'EAU DE LA RÉDEMPTION OU DU SANG DES PAÏENS !

PALAIS D'ATTIGNY, DANS LES ARDENNES.

WIDUKIND SE CONSTITUE PRISONNIER !

VOILÀ DONC À QUOI RESSEMBLE LE CHEF BARBARE QUI NOUS EN A TANT FAIT VOIR. JE NE L'IMAGINAIS PLUS ACCEPTER LE BAPTÊME. C'EST UN BEAU GESTE DE NOTRE ROI QUE D'ÊTRE SON PARRAIN.

CHAPELLE D'ATTIGNY.

J'AI CRU COMPRENDRE QUE L'ALTERNATIVE QUI LUI ÉTAIT LAISSÉE ÉTAIT PEU ENVIABLE...

VOUS PRENEZ DONC LE PARTI D'ALCUIN ? VOUS ET LUI VERRIEZ LES CHOSES AUTREMENT SI, COMME MOI, VOUS AVIEZ VU CES BARBARES MASSACRER NOS SOLDATS ET BRÛLER NOS ÉGLISES.

TOUT DE MÊME, ON M'A RAPPORTÉ QUE LORS DE NOTRE DERNIÈRE CAMPAGNE, 4500 TÊTES ÉTAIENT TOMBÉES EN UNE SEULE JOURNÉE. JE DÉPLORE SIMPLEMENT QUE LES SAXONS NE VIENNENT VERS LE CHRIST QUE SOUS LA MENACE.

CELLE-CI EST INÉVITABLE, ALCUIN.

J'AI LU LES CAPITULAIRES* DESTINÉS AUX SAXONS. ILS PROMETTENT LA MORT AU MOINDRE MANQUEMENT À NOTRE FOI.

ILS VOUS PARAISSENT TROP SÉVÈRES ? EH BIEN SACHEZ QUE MALGRÉ LEUR FERMETÉ, ON MURMURE QUE LA RÉVOLTE COUVE ENCORE DANS DE NOMBREUSES CONTRÉES SAXONNES.

À CROIRE QUE CES SAUVAGES NE COMPRENNENT QUE LA LANGUE DE FER ET DE FEU !

* LOIS.

791, PALAIS DE WORMS.

Seigneur, c'est avec peine que je m'apprête à vous dévoiler une affaire délicate. Il vient de m'être rapporté que votre fils Pépin, qui ne vous a pas suivi dans votre campagne contre les Avars pour raison de maladie…

… serait en fait resté à Worms pour de tout autres raisons. Il aurait notamment cherché à demeurer à proximité de quelques grands…

… dont feraient probablement partie Theodbald et Wala.

SEIGNEUR PÉPIN. L'HEURE EST VENUE DE SORTIR DE L'OMBRE DANS LAQUELLE VOTRE PÈRE ET SA NOUVELLE ÉPOUSE FASTRADE VOUS MAINTIENNENT.

VOUS QUI POURTANT ÉTIEZ LE PREMIER DES HÉRITIERS, JUSQU'À CE QUE CHARLES NE RENIE SON UNION AVEC HIMILTRUDE, VOTRE MÈRE, ET NE VOUS CONSIDÈRE DÈS LORS PLUS QUE COMME UN BÂTARD !

CELA SIGNIFIE-T-IL FORCÉMENT LA MORT POUR MON PÈRE, SA DESCENDANCE, SA FEMME ?

COMMENT RÉGNER AUTREMENT, SEIGNEUR ? CHARLES A FAIT COURONNER CARLOMAN ROI D'ITALIE, ET LOUIS ROI D'AQUITAINE. QUANT À CHARLES LE JEUNE, ON LUI RÉSERVE LA COURONNE DE NEUSTRIE. ET POUR VOUS ? *RIEN !*

VOTRE FRÈRE CARLOMAN EST MÊME ALLÉ JUSQU'À USURPER VOTRE NOM LORS DE SON COURONNEMENT !

LE VÉRITABLE HÉRITIER, C'EST *VOUS* !

LE *VRAI* PÉPIN, C'EST *VOUS* !

Avec bien des regrets. Votre fidèle chapelain. Fardulf.

792, RATISBONNE, PROCÈS DES CONSPIRATEURS.

SEIGNEUR ARN, ARCHEVÊQUE DE SALZBOURG, VOUS AVEZ LA PAROLE.

PÉPIN ET SES COMPLICES SONT ACCUSÉS D'AVOIR MANQUÉ À LEUR FOI EN SE RÉVOLTANT, ET D'AVOIR VOULU ATTENTER À LA PERSONNE MÊME DU ROI...

... SE RENDANT AINSI COUPABLES DU CRIME DE LÈSE-MAJESTÉ. L'ASSEMBLÉE DES FRANCS DOIT JUGER DE LEUR CULPABILITÉ.

JE N'AI JAMAIS PRÊTÉ SERMENT À CHARLES, COMMENT PUIS-JE ALORS LE TRAHIR ?

MOI NON PLUS. ET NOUS SOMMES PRÊTS À JURER QUE NOUS N'AVONS PAS COMPLOTÉ !

JE DEMANDE ALORS QUE SOIXANTE-DOUZE PERSONNES DANS L'ASSEMBLÉE SE DÉCLARENT PRÊTES À JURER AVEC LES ACCUSÉS SUR LES RELIQUES DES SAINTS QU'IL N'Y A PAS EU COMPLOT.

PERSONNE ?

PAR CONSÉQUENT, JE DÉCLARE LES ACCUSÉS COUPABLES ET LES CONDAMNE À LA PEINE DE MORT !

TOUTEFOIS, PAR RESPECT POUR LA CLÉMENCE DIVINE, SELON L'IMPLICATION DE CHACUN, JE COMMUERAI CETTE PEINE CAPITALE SOIT EN PEINE D'AVEUGLEMENT, SOIT EN PEINE DE RÉSIDENCE PERPÉTUELLE DANS UN MONASTÈRE.

PÉPIN, TU SERAS TONSURÉ ET IRAS AU MONASTÈRE AUSTRASIEN DE PRÜM. TU Y FINIRAS TA VIE RELIGIEUSEMENT.

AIX-LA-CHAPELLE, DÉCEMBRE 795.

ALORS, QUELLES NOUVELLES DU SUD ?

BIEN QU'UN RAPPEL AIT ÉTÉ NÉCESSAIRE, JE PENSE QUE CETTE DOCTRINE ADOPTIANISTE SERA VITE ÉRADIQUÉE.

VOTRE VOIX DE PROTECTEUR DE L'ÉGLISE DE ROME PORTE LOIN, MÊME VERS L'ESPAGNE, SEIGNEUR.

IL FAUDRAIT ÊTRE FOU POUR PENSER QUE LE FILS DE DIEU A ÉTÉ ADOPTÉ ! MAIS MIEUX VAUT ANTICIPER AVANT QUE CES PENSÉES HÉRÉTIQUES N'ATTEIGNENT NOS TERRES.

NOUS EN AVONS ÉGALEMENT PROFITÉ POUR RENOUVELER LE SERMENT DE FIDÉLITÉ DANS LA RÉGION, SEIGNEUR.

BIEN. JE NE TOLÉRERAI PLUS DE NOUVELLE TRAHISON.

NOUS AVONS SECOURU PLUSIEURS VOYAGEURS DURANT NOTRE PÉRIPLE... IL SEMBLERAIT QUE VOS LOIS CONTRE LES BRIGANDS PORTENT LEURS FRUITS, AVEC LES ANNÉES ! ON NOUS A LIVRÉ CERTAINS CRIMINELS SANS DIFFICULTÉ !

UN AUTRE SUJET NÉCESSITE VOTRE ATTENTION, MON ROI...

AU COURS DE MON VOYAGE, J'AI DÛ REFUSER DE NOMBREUX PRÉSENTS...

LA MISSION QUE VOUS M'AVEZ CONFIÉE EST DE FAIRE RESPECTER VOTRE LOI ET LA LOI DE DIEU DANS LE ROYAUME. MAIS EN VOYANT L'ÉTONNEMENT DE CEUX QUI ONT ESSAYÉ D'ACHETER MON SILENCE QUAND J'AI DÉCLINÉ LEUR OFFRE...

... TOUT PORTE À CROIRE QUE CERTAINS *MISSI* PRÉFÈRENT FAVORISER LEUR RICHESSE PLUTÔT QUE LEUR MISSION.

POUR ÉVITER DE SE PLIER AUX LOIS, NOMBREUX SONT CEUX QUI TENTENT DE CORROMPRE VOS ENVOYÉS. ET D'APRÈS CE QUE J'AI VU, ILS Y PARVIENNENT !

MALHEUREUSEMENT, TU N'ES PAS LE PREMIER À ME RAPPORTER CE GENRE DE COMPORTEMENT...

IL SEMBLERAIT QUE LA CORRUPTION DE PLUSIEURS *MISSI* SOIT MONNAIE COURANTE DANS PLUS DE RÉGIONS QU'ON NE LE PENSE.

LE MOMENT VENU, IL ME FAUDRA REVOIR CE SYSTÈME.

JE CHOISIRAI ALORS D'AUTRES ENVOYÉS. J'AI BESOIN DE VRAIS FIDÈLES, DES HOMMES QUI ONT MA CONFIANCE...

... COMME TOI, MATFRID !

SEIGNEUR !

PUIS-JE ME JOINDRE À VOUS ?

J'ESPÉRAIS VOUS TROUVER ICI ! J'AIMERAIS VOUS PARLER.

TRÈS BIEN, ANGILBERT ! MAIS NOUS PARLERONS DANS L'EAU.

J'AI APPRIS QUE VOTRE FILS RETOURNE SE BATTRE CONTRE LES AVARS ?

OUI, PÉPIN DIRIGE L'ARMÉE SEUL...

... ET JE COMPTE SUR LUI POUR ABATTRE DÉFINITIVEMENT LEUR FORTERESSE, LE CÉLÈBRE RING, CETTE FOIS-CI !

QUI SAIT, IL RESTE PEUT-ÊTRE À CES PILLARDS QUELQUES TRÉSORS DÉROBÉS AU FIL DU TEMPS.

MAIS JE VOULAIS ÉVOQUER UN PROBLÈME D'UNE AUTRE NATURE AVEC VOUS. J'AI CROISÉ ALCUIN TOUT À L'HEURE... IL M'A SEMBLÉ INQUIET À PROPOS DE VOTRE RÉFORME.

POUR QUELLE RAISON ?

IL SEMBLERAIT QUE L'ÉDUCATION DES JEUNES CLERCS SOIT NÉGLIGÉE. C'EST EN TOUT CAS CE QU'INDIQUENT CERTAINS *MISSI* ! TOUS LES ÉVÊQUES NE COMPRENNENT MALHEUREUSEMENT PAS L'IMPORTANCE DE CETTE RÉFORME.

ALCUIN T'A ASSURÉMENT GAGNÉ À SA CAUSE !

VOUS SAVEZ QUE JE PRENDS À CŒUR L'EXPANSION DE LA SAINTE PAROLE, *FFFHHH*... JE SUIS DONC SOUCIEUX DE LA SITUATION !

JE SAIS QUE VOUS AVEZ ÉCRIT À L'ABBÉ BAUGULF POUR LUI PRÉCISER VOS ATTENTES CONCERNANT L'ÉDUCATION ! *FFFHHH*...

PEUT-ÊTRE FAUDRAIT-IL RÉDIGER UNE CIRCULAIRE À L'ATTENTION DE TOUS LES ÉVÊQUES POUR...

SOIS TRANQUILLE, JE VAIS M'EN OCCUPER.

JE VERRAI ALCUIN À CE SUJET !

SA RÉFORME SERA APPLIQUÉE, FAIS-MOI CONFIANCE !

S... SEIGNEUR ?

NOTRE SAINT-PÈRE A RENDU SON ÂME À DIEU...

LE PAPE LÉON III A ÉTÉ ÉLU ET REMPLACERA NOTRE REGRETTÉ HADRIEN.

MAIS J'AI PEUR QU'HADRIEN NE PUISSE QUE DIFFICILEMENT ÊTRE ÉGALÉ.

IL VOUS FAUDRA CONTINUER À VEILLER SUR L'ÉGLISE DE ROME, SEIGNEUR. ELLE VA AVOIR GRAND BESOIN DE VOTRE PROTECTION, AVEC TOUS CES CHANGEMENTS !

C'EST MOI QUI, AVANT TOUT, VAIS AVOIR BESOIN DE TES TALENTS D'ÉCRITURE. IL FAUDRA À HADRIEN LA PLUS BELLE ÉPITAPHE QUE TU PUISSES ÉLABORER EN MON NOM.

IL L'AURA, SEIGNEUR.

« APRÈS AVOIR PLEURÉ LE PÈRE, MOI, CHARLES, J'AI ÉCRIT CES VERS... »

« JE ME LAMENTE DE TA MORT, PÈRE, SOIS TRÈS DOUX AVEC MOI, SOUVIENS-TOI DE MOI, QUE MON ESPRIT TE SUIVE TOUJOURS. »

ÉTÉ 796. PÉPIN, ROI D'ITALIE, A VAINCU LES AVARS POUR SON PÈRE ET RENTRE AVEC LEUR TRÉSOR À AIX-LA-CHAPELLE.

MON FILS AURA FINALEMENT EU RAISON DE « L'INVIOLABLE » RING DES AVARS.

À CETTE DISTANCE, ON CROIRAIT VOUS VOIR, SEIGNEUR.

VENEZ, ALCUIN !

JE N'OSE IMAGINER LA VIOLENCE ENCORE NÉCESSAIRE À CET EXPLOIT.

LA TAILLE DE CE TRÉSOR EST À PEINE CROYABLE.

MALGRÉ VOTRE INTELLIGENCE, ALCUIN, VOUS NE COMPRENEZ RIEN À LA GUERRE. COMMENT CROYEZ-VOUS QUE LES AVARS AVAIENT AMASSÉ UN TEL TRÉSOR ? PAR LA DIPLOMATIE ?

HA HA HA ! FÉLICITATIONS, MON FILS.

TON GRAND-PÈRE SERAIT FIER DE TOI !

JE RESTE PERSUADÉ, SEIGNEUR, QU'UN ASSOUPLISSEMENT DES RÈGLES IMPOSÉES AUX PEUPLES VAINCUS CONTRIBUERAIT FORTEMENT À PACIFIER CES RÉGIONS.

ET VOUS AVEZ SÛREMENT RAISON. MAIS IL FAUDRA M'EXPLIQUER, CHER MAÎTRE, COMMENT IL EST POSSIBLE D'ASSOUPLIR SANS AUPARAVANT AVOIR ÉTÉ FERME.

SAVEZ-VOUS DÉJÀ À QUOI CONSACRER CETTE TOUTE NOUVELLE FORTUNE, SEIGNEUR ?

MAIS À FINANCER NOS RÉFORMES ! À ASSURER LA FIDÉLITÉ DE NOTRE ADMINISTRATION, À CONQUÉRIR DE NOUVEAUX TERRITOIRES, QUE SAIS-JE ENCORE !

VOUS NE MANQUEZ PAS DE TERRITOIRES, SEIGNEUR. LES UNIFIER SERA UNE AUTRE AFFAIRE.

NOUS LES UNIRONS PAR LA FOI DU CHRIST, ET CE GRÂCE À VOTRE SAVOIR, ALCUIN. VOUS CONNAISSEZ MES DESSEINS.

OUI, SEIGNEUR, JE ME RENSEIGNE SEULEMENT SUR VOTRE MÉTHODE.

VOUS VOULEZ LE FOND DE MA PENSÉE ? JE CROIS QUE DIEU M'A CHOISI UN DESTIN PLUS GRAND ENCORE QUE CELUI DE ROI !

PERSONNE D'AUTRE QUE VOUS NE SERAIT PLUS DIGNE DE PORTER LE TITRE D'EMPEREUR. ET DIEU VOUS GUIDERA PROCHAINEMENT DANS CETTE VOIE, J'EN SUIS CERTAIN.

POUR QUE MA LÉGITIMITÉ SOIT TOTALE, IL FAUDRAIT QUE CHACUN PUISSE PERCEVOIR CETTE VOLONTÉ DE DIEU DE ME VOIR ACCÉDER À CE RANG.

PEUT-ÊTRE CE TRÉSOR EST-IL DÉJÀ L'OCCASION DE MANIFESTER VOTRE RÉVÉRENCE ENVERS NOTRE NOUVEAU PAPE LÉON III ?

VOUS AVEZ RAISON, ALCUIN. CHOISISSEZ DANS CE CHAR LES CINQ PLUS BELLES PIÈCES ET FAITES-LES ENVOYER À NOTRE PAPE !

AVRIL 798, AIX-LA-CHAPELLE. ARN, ARCHEVÊQUE DE SALZBOURG ET PROCHE CONSEILLER DE CHARLES, REVIENT DE ROME OÙ IL A REÇU LE PALLIUM, ORNEMENT HAUTEMENT HONORIFIQUE DELIVRÉ PAR LE PAPE.

COMMENT VOTRE VOYAGE S'EST-IL PASSÉ, CHER ARN ?

BIEN, SEIGNEUR.

ET COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ NOTRE PAPE ?

TRÈS CONTESTÉ, SEIGNEUR.

L'ÉLECTION DE LÉON III EST LOIN DE FAIRE L'UNANIMITÉ. LES FIDÈLES DU DÉFUNT PAPE HADRIEN N'APPRÉCIENT GUÈRE D'ÊTRE ÉCARTÉS DU POUVOIR.

IL EST VRAI QUE L'ARISTOCRATIE ROMAINE EST TRÈS ABSENTE DE CE GOUVERNEMENT.

LE MÉCONTENTEMENT SE SERAIT ORGANISÉ AUTOUR DE PASCAL, UN NEVEU D'HADRIEN. LUI ET D'AUTRES PROCHES DU DÉFUNT PAPE, COMME CAMPULUS OU MAURUS, VONT MÊME JUSQU'À CONTESTER LA MORALITÉ DE LÉON III.

ET CETTE DÉFIANCE ENVERS LE NOUVEAU PONTIFE COMMENCE À GAGNER LA RUE. EN UN MOT, SEIGNEUR, UN CONFLIT S'ANNONCE ENTRE LA VILLE ET LE PALAIS DU LATRAN.

SI L'IMMORALITÉ DE NOTRE PONTIFE DEVAIT SE VÉRIFIER, C'EST LA SAINTE ÉGLISE TOUT ENTIÈRE QUI VACILLERAIT. JE VAIS ENVOYER LE COMTE GERMAIRE POUR ENQUÊTER.

QUELQUE TEMPS PLUS TARD, À ROME. LÉON III S'APPRÊTE À CÉLÉBRER LES ROGATIONS ET À PRIER POUR OBTENIR LA PROTECTION DIVINE SUR LES FUTURES RÉCOLTES.

UNE FOIS LA PROCESSION FORMÉE, SAINT-PÈRE, NOUS NOUS DIRIGERONS VERS LE TIBRE.

MAIS, QU'EST-CE QUE...

HAAAAAA...

MON DIEU, FAITES QUELQUE CHOSE !

HAAAAAA...

SI TU NE RENONCES PAS À TON TITRE DE PAPE SUR-LE-CHAMP, JE TE CRÈVE LES YEUX !

PASCAL ? COMMENT OSES-TU ?

PASCAL, NOUS N'AVONS PAS L'AUTORITÉ POUR PROCLAMER LA DÉCHÉANCE D'UN PAPE. IL NOUS FAUT PROCÉDER AUTREMENT.

ENFERMONS-LE AU MONASTÈRE SAINT-ERASME.

QUELQUES JOURS PLUS TARD, AU MONASTÈRE SAINT-ERASME.

MAIS QU'EST-CE QUE...

DIEU SOIT LOUÉ, VOUS ÊTES EN VIE !

À QUI DOIS-JE MA LIBERTÉ ?

À VOTRE FIDÈLE DIACRE ALBIN. IL VA VOUS CONDUIRE HORS DE ROME RETROUVER LE COMTE GERMAIRE.

LE PAPE LÉON III ET LE DIACRE ALBIN !

ENTREZ, SAINT-PÈRE. VOUS ÊTES ICI EN SÉCURITÉ.

DUC WINIGIS, COMTE GERMAIRE, JE RESTERAI ÉTERNELLEMENT RECONNAISSANT DE VOTRE ACCUEIL.

COMPTE TENU DE LA GRAVITÉ DE LA SITUATION, JE PENSE QU'IL SERAIT INDIQUÉ DE FORMULER OFFICIELLEMENT UN APPEL À LA PROTECTION DU ROI DES FRANCS.

ET POUR CELA, SE RENDRE JUSQU'À LUI, COMME L'A FAIT LE PAPE ÉTIENNE II EN SON TEMPS.

OÙ LE ROI SE TROUVE-T-IL ACTUELLEMENT ?

À PADERBORN, OÙ IL SE PRÉPARE À REPARTIR EN SAXE. MAIS JE SUIS CONVAINCU QU'IL VOUS Y ACCUEILLERA AVEC LES HONNEURS, SAINT-PÈRE.

UN AN PLUS TARD, À ROME.

JE SOUHAITE COMMANDER À CET ARTISTE UNE MOSAÏQUE, REPRÉSENTANT D'UN CÔTÉ LE CHRIST, INVESTISSANT LE PAPE SYLVESTRE ET L'EMPEREUR CONSTANTIN...

... ET DE L'AUTRE SAINT PIERRE, PREMIER DES PAPES, ME REMETTANT LE PALLIUM, AINSI QUE LA BANNIÈRE FRAPPÉE DE ROSES AU ROI DES FRANCS.

N'EST-IL PAS EXAGÉRÉMENT FLATTEUR POUR CHARLES DE LE COMPARER À UN EMPEREUR ?

JE DOIS BEAUCOUP À CHARLES. C'EST GRÂCE À LUI QUE J'AI PU REGAGNER ROME EN TOUTE SÉCURITÉ ET QUE MES AGRESSEURS ONT ÉTÉ ARRÊTÉS.

JE SOUHAITE, À TRAVERS CETTE ŒUVRE, TÉMOIGNER DE MA RECONNAISSANCE ET CONSIDÉRATION ENVERS LE PUISSANT ROI DES FRANCS.

ET C'EST TOUT À VOTRE HONNEUR, SAINT-PÈRE. TOUTEFOIS, J'AI LE SENTIMENT QUE CHARLES, EN RAISON DE SA MISSION DE PROTÉGER LA SAINTE ÉGLISE, SE CROIT PARFOIS PLUS PROCHE ENCORE DE DIEU QUE VOUS.

CECI ME SEMBLE PARFAIT. NE TARDEZ PAS À VOUS METTRE AU TRAVAIL, JE LE VEUX PRÊT POUR L'ARRIVÉE DE CHARLES.

JE SUIS ENTIÈREMENT D'ACCORD AVEC VOUS, ALBIN. MAIS VOUS DEVEZ AVOIR COMPRIS COMME MOI QUE POUR L'HEURE, JE N'AI D'AUTRE CHOIX QUE D'ABONDER EN CE SENS.

23 NOVEMBRE 800. LE PAPE ACCUEILLE CHARLES AVEC UN PROTOCOLE PLUS IMPRESSIONNANT ENCORE QUE CELUI RÉSERVÉ À L'EMPEREUR BYZANTIN.

LE COMTE GERMAIRE !

J'ATTENDS LES RÉSULTATS DE VOTRE ENQUÊTE, GERMAIRE. QU'EN EST-IL DES ACCUSATIONS PORTÉES CONTRE NOTRE PAPE ?

JE SUIS EMBARRASSÉ, SEIGNEUR. JE NE SUIS PAS EN MESURE D'INNOCENTER LÉON III.

DANS CE CAS, NOUS FERONS RÉUNIR À SAINT-PIERRE UNE ASSEMBLÉE OÙ ROMAINS ET FRANCS SIÉGERONT. ET JE LA PRÉSIDERAI.

VOUS VOULEZ QU'UN ROI JUGE LE PONTIFE ? ON CRIERA AU COUP DE FORCE, SEIGNEUR !

DISONS QUE C'EST DIEU QUI JUGERA. ET SI LE PAPE CONSENT À SE DISCULPER, PAR SA PROPRE VOLONTÉ SPONTANÉE, JE SAURAI M'EN CONTENTER.

CERTES, IL CONVIENT DE RÉTABLIR LE PAPE, SEIGNEUR. MAIS IL S'AGIRAIT LÀ D'UNE VÉRITABLE HUMILIATION POUR LÉON III.

S'IL REJETTE MON OFFRE, JE N'AURAI D'AUTRE CHOIX QUE DE LE CROIRE COUPABLE. ET PAR CONSÉQUENT, DE LUI RETIRER MA PROTECTION.

SAINT-PIERRE, VEILLE DE NOËL. ASSEMBLÉE CONVOQUÉE PAR CHARLES.

UN SERMENT PURGATOIRE DEMANDÉ AU PAPE ? MAIS CE BARBARE SE PREND POUR UN EMPEREUR ROMAIN, MA PAROLE !

NOUS N'OSONS PAS JUGER LE SIÈGE APOSTOLIQUE QUI EST LA TÊTE DE TOUTES LES ÉGLISES, CAR SON VICAIRE NE PEUT ÊTRE JUGÉ PAR PERSONNE, ET IL EN FUT TOUJOURS AINSI DEPUIS LES TEMPS ANCIENS.

JE SUIS PRÊT À ME PURIFIER DES FAUSSES ACCUSATIONS DONT ON ME HARCÈLE.

MOI, LÉON, PONTIFE DE LA SAINTE ÉGLISE ROMAINE, NI CONDAMNÉ NI FORCÉ MAIS DE MA VOLONTÉ SPONTANÉE, JE ME PURIFIE ET ME PURGE SOUS VOTRE REGARD, ET DEVANT DIEU...

... CAR JE N'AI PAS COMMIS LES FAUX CRIMES QUE M'IMPUTENT CERTAINS ROMAINS...

LE PAPE PEUT BIEN REVENDIQUER LE JUGEMENT DE DIEU, C'EST DEVANT LE ROI DES FRANCS QU'IL SE JUSTIFIE.

LE PAPE ? MOI, JE NE VOIS PLUS QU'UN SIMPLE ÉVÊQUE.

L'ASSEMBLÉE A UNE PROPOSITION À PRÉSENTER AU ROI ET AU PAPE, MAINTENANT QUE SON INNOCENCE EST... PROCLAMÉE...

NOUS SOUHAITONS VOIR LE ROI CHARLES ACCÉDER À LA COURONNE IMPÉRIALE !

C'EST AVEC HUMILITÉ QUE J'ACCEPTERAI CET HONNEUR ET LA CHARGE D'EMPEREUR !

UN NOUVEL EMPIRE EST-IL VRAIMENT NÉCESSAIRE, FACE À BYZANCE ?

LE ROI CHARLES EST LE SOUVERAIN LE PLUS PUISSANT DE LA CHRÉTIENTÉ ! IL POSSÈDE DÉJÀ LE TERRITOIRE DES EMPEREURS ROMAINS D'OCCIDENT, OCCUPANT LES MÊMES CAPITALES, DÉFENDANT LEUR HÉRITAGE.

IL EST LE PROTECTEUR DE SAINT-PIERRE, ET DONC LE VÔTRE...

SOIT. CHARLES SERA EMPEREUR.

IL SERA EFFECTIVEMENT EMPEREUR, NOTRE BARBARE !

C'EST FAIT, PÉPIN !

JE SERAI COURONNÉ EMPEREUR APRÈS-DEMAIN, AU MATIN DE NOËL !

VOILÀ UNE EXCELLENTE NOUVELLE, PÈRE. J'EN CONCLUS DONC QUE LÉON A ACCEPTÉ VOS CONDITIONS !

LE PAPE A PRÊTÉ SERMENT DEVANT MOI. DIFFICILE DE REFUSER À L'ASSEMBLÉE DE ME FAIRE EMPEREUR APRÈS S'ÊTRE PLIÉ À MA VOLONTÉ PUBLIQUEMENT.

LE PAPE SAVAIT BIEN QU'IL N'AVAIT PAS LE CHOIX... ENTRE CONTRARIER BYZANCE OU VOUS, JE PENSE QUE LE CHOIX N'ÉTAIT PAS DES PLUS DIFFICILES ! VOTRE PARTI EST LE PLUS AVANTAGEUX, ET LÉON LE SAVAIT BIEN !

MAIS QU'IMPORTE ! UNE MISSION NOUVELLE COMMENCERA POUR VOUS, CE MATIN DE NOËL. VOUS NE SEREZ PLUS UN SIMPLE ROI FRANC, MAIS TOUT COMME CONSTANTIN, UN EMPEREUR CHRÉTIEN !

VOS TERRITOIRES DEVRONT ÊTRE MIEUX CONTRÔLÉS ET UN NOUVEAU SYSTÈME DE LOIS...

LE TEMPS N'EST PAS À LA LEÇON, PÉPIN, MAIS À LA JOIE ! JE VAIS TROUVER TES SŒURS ET LEUR DIRE QUE JE LES VEUX À MES CÔTÉS LE JOUR DE MON TRIOMPHE !

MATIN DE NOËL, SAINT-PIERRE DU VATICAN, 800.

SEIGNEUR, RÉPANDS LA BÉNÉDICTION DE L'ESPRIT SAINT SUR CHARLES, TON SERVITEUR.

À CHARLES, AUGUSTE, COURONNÉ PAR DIEU PUISSANT ET PACIFIQUE EMPEREUR, VIE ET VICTOIRE !

À CHARLES, AUGUSTE, COURONNÉ PAR DIEU PUISSANT ET PACIFIQUE EMPEREUR, VIE ET VICTOIRE !

À CHARLES, AUGUSTE, COURONNÉ PAR DIEU PUISSANT ET PACIFIQUE EMPEREUR, VIE ET VICTOIRE !

À CHARLES, AUGUSTE, COURONNÉ PAR DIEU PUISSANT ET PACIFIQUE EMPEREUR, VIE ET VICTOIRE !

LE DOSSIER

Statuette dite « de Charlemagne », conservée au musée du Louvre. Nous ne possédons aucun portrait de Charlemagne et le roi carolingien représenté ici est plus probablement son petit-fils, Charles le Chauve qui, comme lui, portait la moustache. Cette statuette s'inspire des bronzes équestres de l'Antiquité.
© Photothèque Hachette Livre.

CHARLEMAGNE (747 - 814)

Ancienne élève de l'ENS Saint-Cloud et agrégée d'Histoire, **Geneviève Bührer-Thierry** est professeure d'Histoire du Moyen Âge à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée et codirectrice de la publication de la revue *Médiévales* (PUV). Spécialiste des relations de pouvoir dans le monde franc et germanique du haut Moyen Âge, elle a notamment publié : *L'Europe carolingienne (714-888)*, Paris, A. Colin, 2010. Avec Charles Mériaux, *La France avant la France (481-888)*, vol. I de *l'Histoire de France* sous la direction de J. Cornette, Paris, Belin, 2010.

FILS DU MAIRE DU PALAIS, ROI ET EMPEREUR D'OCCIDENT

Charlemagne – du latin *Carolus Magnus* : Charles le Grand – porte le nom de son grand-père Charles Martel (†741). Né en 747, il est le premier fils de Pépin le Bref, alors maire du palais, c'est-à-dire chef de la maison du roi mérovingien, et de sa femme Bertrade. Sa jeunesse est marquée par un événement très important lorsque Pépin le Bref renverse le roi mérovingien avec l'appui de l'aristocratie du royaume, mais surtout avec l'accord du pape Étienne II. Celui-ci se rend jusqu'au cœur du royaume des Francs en 754, à Saint-Denis, pour se livrer à un nouveau rituel : le sacre royal qui légitime le pouvoir de Pépin et de toute sa famille. L'intérêt commun liant la papauté aux Carolingiens aboutira à la restauration de la dignité impériale en Occident, au profit de Charles, le 25 décembre 800. Ainsi Charlemagne, devenu rapidement un véritable personnage de légende, a-t-il connu un destin politique exceptionnel au cours d'une longue vie mouvementée puisqu'il est décédé en 814, dans sa soixante-huitième année, un âge que peu d'hommes de guerre atteignaient à cette époque.

Charlemagne *(à gauche)* et son fils Pépin, roi d'Italie *(à droite)* dictant la loi à un scribe *(en bas)*. Recueil de lois composé au IXe siècle, peut-être pour le duc Évrard de Frioul, et conservé à la bibliothèque de Modène. *(Bibl. Capit. O.I.2)*

Un roi conquérant

À la mort de Pépin en 768, Charles doit d'abord partager le pouvoir avec son frère cadet, Carloman, avec lequel il ne s'entend guère. À la mort de ce dernier en 771, il n'hésite pas à mettre la main sur la totalité du royaume au mépris des droits de ses jeunes neveux, réfugiés avec leur mère à la cour du roi lombard Didier.

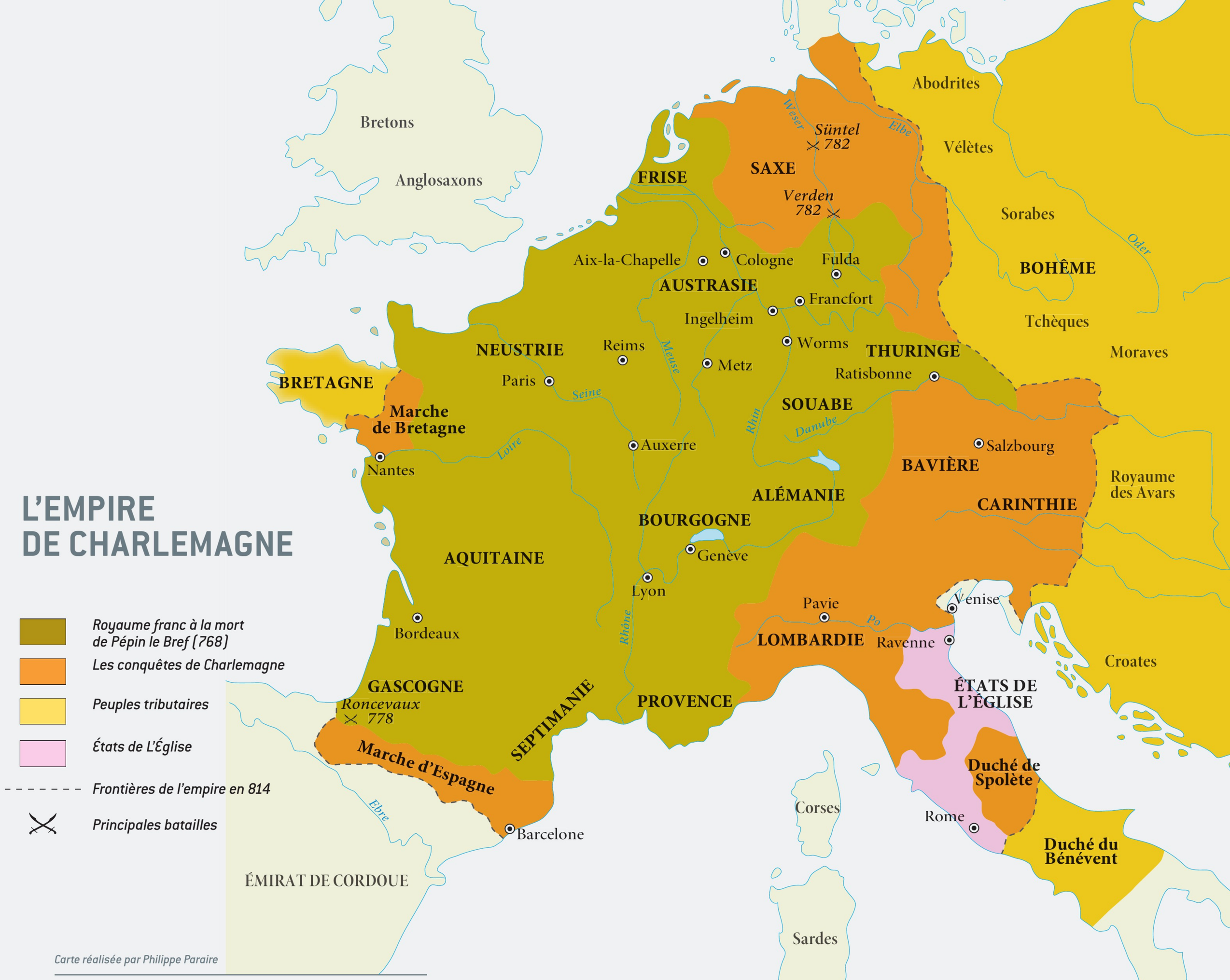
À partir de 774, Charles se lance dans des conquêtes liées, la plupart du temps, à une situation particulière. La première grande conquête de Charles est celle du royaume des Lombards : d'une part, il répond à l'appel du pape dont les terres sont menacées par la volonté d'expansion du roi Didier ; d'autre part, il élimine ainsi tout risque de voir ses neveux revendiquer une part de l'héritage de Pépin. Le royaume des Lombards devient le royaume carolingien d'Italie : Charles s'empare de la couronne et de la lance qui symbolisaient le pouvoir du roi et de tout le trésor qui se trouvait dans la capitale de Pavie.

Il prend désormais le titre de « roi des Francs et des Lombards ». Mais il ne reviendra que rarement en Italie, laissant le gouvernement à partir de 781 à son fils Pépin et surtout à un ensemble de fidèles francs qui entourent le jeune roi et remplacent la quasi-totalité des administrateurs lombards.

En 777, Charles reçoit une ambassade venant d'Espagne, où l'appellent des musulmans révoltés contre l'émir de Cordoue, lui promettant de lui ouvrir les portes de Saragosse en échange de son aide militaire. Charles rassemble une armée qui traverse l'Aquitaine au printemps 778, pénètre en Espagne où il ne trouve pas les alliés attendus qui, entre-temps, ont été défaits. Après quelques mois de siège, Charles décide de rentrer sans avoir rien obtenu et, sur le chemin, incendie la ville basque de Pampelune qui a refusé de lui ouvrir ses portes. C'est peut-être la raison pour laquelle les Basques tendent une embuscade à l'arrière-garde de l'armée franque, commandée par le sénéchal Egihard et le comte Roland, tués avec beaucoup d'autres soldats sans que le roi puisse intervenir. Telle est l'origine de *La Chanson de Roland*, un poème en langue romane (ancêtre du français), mis par écrit seulement à la fin du XIe siècle, qu'on chantait probablement dans les cours nobles depuis l'époque carolingienne.

À l'est, Charles veut remettre la main sur le duché de Bavière, gouverné par son cousin Tassilon : cette frontière du monde franc jouxte l'empire des Avars, un peuple de cavaliers venus des steppes d'Asie centrale depuis la fin du VIe siècle. Charles accuse son cousin de comploter contre lui avec les Avars et obtient sa destitution en 788 : la Bavière est annexée au royaume

L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE



Royaume franc à la mort de Pépin le Bref (768)

Les conquêtes de Charlemagne

Peuples tributaires

États de L'Église

Frontières de l'empire en 814

Principales batailles

Carte réalisée par Philippe Paraire

franc et gouvernée par Gérold, le frère de l'épouse de Charles. À partir de 795, les armées franques organisent plusieurs opérations pour mettre la main sur le trésor des Avars, gardé dans une forteresse de la plaine de Pannonie : Pépin d'Italie remporte la victoire en 796 et rapatrie le trésor à Aix-la-Chapelle, où Charles le distribue en partie à ses fidèles et aux églises.

Enfin, les Saxons ont donné beaucoup de fil à retordre à Charlemagne : trente années de guerre, ponctuées de victoires des Francs et de rébellions des Saxons, de massacres et de conversions forcées. Malgré le ralliement et la conversion au christianisme du chef de la révolte, Widukind, en 785, les soulèvements persistent jusqu'à la fin des années 790, sans doute en raison de la brutalité de la politique menée contre le paganisme et du manque d'intégration des élites dans la politique franque.

En 799, Charles est à la tête d'un ensemble de territoires qui vont de la vallée de l'Èbre en Espagne à la vallée de l'Elbe en Germanie et de la Méditerranée à la mer du Nord.

Denier d'argent de Charlemagne, frappé après 794 et portant sur l'avers le monogramme royal fait des lettres KRLS et au revers une croix entourée de l'inscription CARLUS RE[X] FR[ANCORUM] (Charles roi des Francs). L'unification du système monétaire est un moyen de promouvoir l'unité de l'empire. *© Photothèque Hachette Livre.*

TOUTE GUERRE DE CONQUÊTE PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME FAITE AU NOM DU CHRIST

Le pape Léon III couronne Charlemagne dans la basilique Saint-Pierre de Rome en 800.
Cette image montre l'importance du souvenir de Charlemagne tout au long du Moyen Âge : tous les rois de France revendiquent son héritage – c'est pourquoi il porte ici le manteau bleu à fleur de lys, emblème des rois capétiens – en se plaçant dans la continuité d'une monarchie consacrée par l'Église.
Grandes chroniques de France enluminées par J. Fouquet vers 1455-1460.
©Photothèque Hachette Livre.

L'organisation du royaume

Ce royaume est disparate, car les différentes régions y ont été intégrées en conservant leurs lois, leurs langues et, la plupart du temps, leurs élites qui se sont ralliées au roi carolingien. Ces élites, laïques et ecclésiastiques, représentent un soutien indispensable à la politique de Charlemagne et lui fournissent l'essentiel des administrateurs, comtes et évêques. Les comtes sont les représentants du roi dans tout le royaume et ils exercent de nombreux pouvoirs, militaires, fiscaux, policiers et judiciaires. Ils doivent faire appliquer localement la loi de la région et aussi les décisions prises par le roi et diffusées sous forme de capitulaires, c'est-à-dire des documents rédigés par chapitre et discutés chaque année lors de l'assemblée générale du royaume. Le comte dispose de la délégation entière de la puissance publique et il doit tenir régulièrement un tribunal pour arbitrer les conflits. Charlemagne considérait que rendre une bonne justice était un élément essentiel du bon gouvernement et il fait surveiller les comtes par des envoyés spéciaux, les *missi dominici*, souvent des ecclésiastiques qui doivent transmettre un rapport à la Cour pour que le roi puisse sanctionner les comtes qui se livrent à des abus de pouvoir.

Les évêques et les abbés, très nombreux dans l'entourage de Charles, doivent à la fois s'occuper des églises que le roi leur a confiées et remplir diverses missions pour le compte du roi. Ils fournissent un personnel indispensable à la bonne marche de l'administration et développent de nouveaux moyens pour l'améliorer : en inventant une écriture plus lisible (la minuscule caroline), en diffusant la connaissance du bon latin pour que toutes les parties du royaume puissent communiquer dans une langue unique et bien maîtrisée par tous.

Ces réformes émanent directement du palais du roi, qui ne se fixe à Aix-la-Chapelle qu'à partir de la fin des années 790 : auparavant, le roi et son entourage circulent entre divers palais pour l'essentiel situés entre la Loire et le Rhin, mais aussi en Germanie, à Francfort et à Paderborn où Charles a fait construire un nouveau palais pour bien marquer sa domination sur la Saxe.

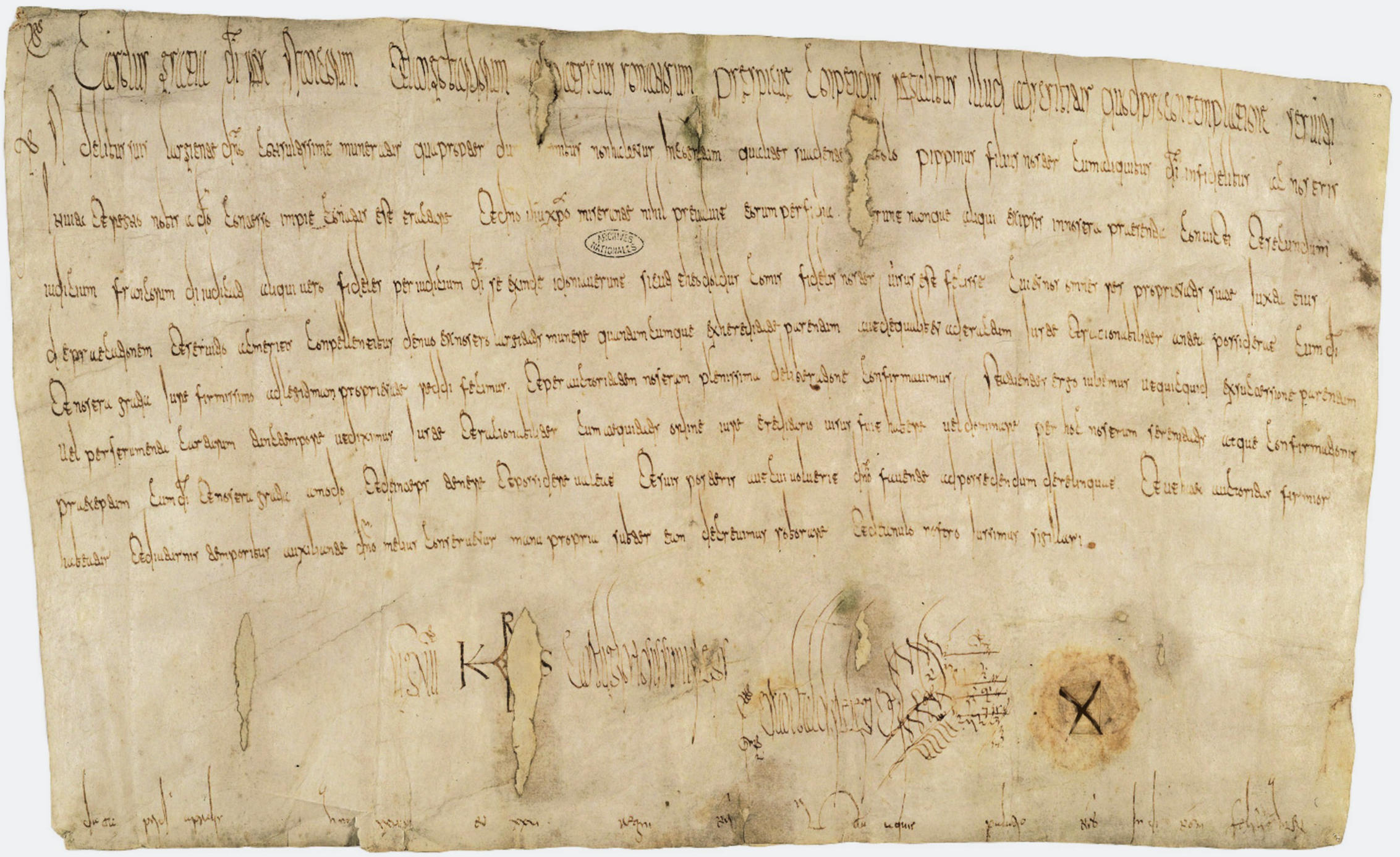
L'entourage de Charles est d'abord constitué de sa famille, notamment de ses filles qu'il n'a jamais données en mariage, même si elles pouvaient avoir des relations de concubinage comme Berthe avec Angilbert, et de ses épouses successives qui jouent un rôle dans l'administration du palais. Charles est resté très attaché à sa sœur Gisèle, abbesse de Chelles, qui lui rend souvent visite. Cette complicité entre frère et sœur a donné naissance à la légende de leurs relations incestueuses d'où serait né le comte Roland. À la Cour se trouvent également nombre d'ecclésiastiques parmi les plus grands savants de l'époque et qui viennent de l'Europe entière : en particulier l'Anglo-Saxon Alcuin, qui a été un des principaux inspirateurs des réformes de Charles, mais aussi Théodulf qui vient d'Espagne et Paul Diacre qui est italien. C'est dans ce cercle qu'on a forgé l'idée d'une suprématie de Charles et des Francs sur l'ensemble de l'Europe, une idée qui rencontre la volonté du pape de restaurer la dignité impériale en Occident.

Les relations avec le pape et le couronnement impérial

Charles, comme son père Pépin, a toujours eu d'excellentes relations avec la papauté et en particulier avec le pape Hadrien (772-795). Depuis le début du VIII[e] siècle, le pape se tourne davantage vers le roi franc pour assurer sa protection, au détriment de l'empereur byzantin qui n'a plus les moyens d'intervenir en Italie. En détruisant le royaume des Lombards, Charles assure à la papauté la disposition d'un vaste territoire dont les contours ont été imaginés par l'entourage du pape et qui correspond plus ou moins aux régions qui appartenaient à l'empereur byzantin. En échange, le pape et toute l'Église assurent à Charles et à ses guerriers la protection directe de saint Pierre, le premier disciple du Christ. Dès lors, toute guerre de conquête menée par les Francs peut être considérée comme une guerre faite au nom du Christ, soit pour protéger l'Église, soit pour augmenter le nombre des chrétiens.

Charles, comme tous les rois carolingiens, a besoin du pape et de l'Église qui fournissent la légitimation nécessaire et l'armature idéologique du royaume. Mais le pape de son côté a également besoin du roi franc, surtout lorsqu'il est en position de faiblesse : le pape Léon III, qui succède à Hadrien en 795, est très rapidement contesté par l'aristocratie romaine et, victime d'un véritable attentat, il doit se réfugier auprès de Charles en 799 à Paderborn. Après avoir diligenté une enquête, Charles se rend à Rome à l'automne de l'an 800 avec une grande partie de la Cour franque. Il oblige le pape à se disculper par serment des fautes dont on l'accuse devant une large assemblée composée de Francs et de Romains. Mais l'assemblée délibère aussi de la nécessité de restaurer l'empire car, à Byzance, l'impératrice Irène a pris le pouvoir par un coup d'État et prétend régner en son nom propre : considérant qu'une femme ne peut être empereur, les grands estiment que le titre impérial est vacant et que Charles, qui détient l'autorité sur la quasi-totalité de l'Occident et protège l'Église de Rome, mérite de porter ce titre.

Raban Maur, abbé de Fulda, accompagné de son maître Alcuin, principal conseiller de Charlemagne, offre le manuscrit qu'il a réalisé à l'archevêque de Mayence Otgar. *Manuscrit de Fulda*, copié vers 840, conservé à la Bibliothèque nationale de Vienne, Autriche.
©The Bridgeman Art Library.



Diplôme de Charlemagne daté de 769 avec le monogramme fait du mot Karolus et de part et d'autre, l'inscription *« signum caroli gloriosissimi regis »* : *« Seing de Charles roi très glorieux ». Paris, Archives nationales, musée de l'histoire de France, AE 34.* ©Photothèque Hachette Livre.

Le jour de Noël, le pape couronne Charlemagne dans la basilique Saint-Pierre de Rome avant même qu'il ait été proclamé empereur par la foule, se posant ainsi en véritable arbitre du titre impérial. Désormais, tous les souverains d'Occident qui ambitionneront de porter la couronne impériale devront faire le voyage jusqu'à Rome pour la recevoir des mains du pape.

Les dernières années

Les années qui suivent le couronnement impérial sont davantage consacrées à améliorer l'administration de l'empire qui conserve une structure multiple avec différents royaumes, tandis que Charles ne fait qu'ajouter la dignité impériale à ses autres titres. Les conquêtes sont terminées et l'empereur réside le plus souvent à Aix-la-Chapelle qui devient un centre politique et symbolique très important. À partir de 806, il commence à songer à sa succession et produit un testament par lequel il ne lègue le titre impérial à aucun de ses enfants et partage son royaume entre ses trois fils : Charles, Pépin et Louis. Mais les deux premiers décéderont avant leur père et, de ce fait, c'est Louis, roi d'Aquitaine depuis 781, qui recueillera tout l'héritage de Charles : pour bien montrer qu'il dispose de la couronne impériale, Charles couronnera lui-même son fils en 813, même si Louis demandera au pape une nouvelle cérémonie en 816. Le 28 janvier 814, Charlemagne s'éteint à Aix-la-Chapelle où il est enseveli dans un sarcophage antique. Dès le courant du IX^{e} siècle, Charlemagne est déjà donné comme modèle à tous les souverains, puis il deviendra l'empereur « à la barbe fleurie » qui peuple les chansons de geste dont l'essentiel de la matière s'inspire des hauts faits de la conquête carolingienne.

LE MAKING OF

De grands récits et chroniques d'époque pour couper court aux légendes plus tardives

Ce que nous savons du règne et de la personnalité de Charlemagne provient de plusieurs grands récits qui ont été composés peu de temps après la mort de l'empereur, notamment la *Vie de Charlemagne* d'Eginhard, un savant élevé à la cour de Charles devenu le secrétaire de son fils Louis le Pieux. Même s'il ne s'agit pas d'une biographie au sens où nous l'entendons aujourd'hui mais plutôt d'un texte visant à glorifier l'image de l'empereur pour les générations suivantes, Eginhard nous fournit beaucoup de précisions sur la manière dont Charles vivait au palais, sa nourriture, ses vêtements, etc. Il résume aussi les principales campagnes militaires dont on trouve les détails dans différentes Annales : des récits compilant les événements marquants, année par année, réalisés par des scribes souvent anonymes dans les grands monastères du royaume franc. On est également très bien renseigné sur les relations entre Charles et la papauté grâce au *Livre des papes*, une chronique de chaque pontificat rédigée à Rome de façon quasi contemporaine des événements. Enfin, on a conservé de nombreuses lettres échangées entre les ecclésiastiques qui participent directement à l'administration du royaume, notamment celles d'Alcuin, et des missives de Charles lui-même.

Charles est devenu très rapidement après sa mort un personnage légendaire et une des difficultés consiste à séparer l'histoire de la légende : c'est pourquoi nous n'avons pas utilisé un texte de la fin du IX^{e} siècle rédigé par un moine de Saint-Gall à l'attention de l'arrière-petit-fils de Charles, incluant par exemple l'épisode de Charlemagne visitant l'école du palais, récompensant les élèves de condition modeste et morigénant les fils de l'aristocratie qui ne travaillent pas. Cette image a été très largement répandue par les manuels scolaires depuis la fin du XIX^{e} siècle, car elle correspondait bien à l'idée qu'on se faisait de l'école républicaine qui devait reconnaître le mérite et non l'origine sociale des élèves et elle a contribué à diffuser l'idée d'un Charlemagne qui a inventé l'école. Pourtant, tout n'est pas faux, Charles ayant eu à cœur de développer l'instruction au sein de son palais et même dans tout le royaume, de manière à améliorer l'administration et la connaissance des principes chrétiens qui doivent fédérer la société : Alcuin a joué un rôle-clé dans ce projet et c'est dans un de ses dialogues avec Charles que nous avons restitué cet élément.

La légende carolingienne est aussi une légende épique : une grande partie des épopées des XI^{e}-XII^{e} siècles trouvent leur source dans l'histoire carolingienne qu'elles contribuent à diffuser mais aussi à déformer. C'est particulièrement vrai de *La Chanson de Roland*, où les Basques qui ont attaqué l'arrière-garde deviennent des Sarrasins dans le contexte de la croisade. Elle répand l'image de l'empereur « à la barbe fleurie », au point que, dès les siècles suivants, la plupart des représentations iconographiques affublent Charles d'une barbe qu'il n'a jamais portée : nous ne possédons pas de portrait de Charlemagne, et même la statuette du Louvre représente plus probablement son petit-fils Charles le Chauve qui, comme lui, portait la moustache. Quant à l'effigie qui orne la monnaie impériale, elle se réfère à des codes qui remontent à l'Empire romain et il est bien difficile d'y percevoir les traits du visage de Charles.

Le roi carolingien, entouré par les évêques et couronné par Dieu.
Ce manuscrit a été réalisé vers 870 sur l'ordre de Charles le Chauve, petit-fils de Charlemagne, et illustre l'idée d'une royauté qui tire son pouvoir non seulement de l'Église mais directement de Dieu lui-même dont la main sort de la nuée pour couronner le roi.
Sacramentaire de Metz, Paris, BnF, ms. lat. 1141, fol. 2 v.
© Photothèque Hachette Livre.

Archéologie et dessins pour restituer les décors et les détails de la vie quotidienne

Il n'existe quasiment plus aujourd'hui de bâtiments carolingiens, à l'exception de la chapelle d'Aix et de quelques petites églises : aucun palais n'a survécu et les fouilles archéologiques ne nous livrent souvent guère que le plan. Les anciens palais, comme celui de Samoussy où Carloman est décédé, étaient le plus souvent des demeures aristocratiques de campagne qui ne brillaient sans doute pas d'un faste particulier, contrairement au palais d'Aix. La reconstitution des décors romains est encore plus complexe puisqu'il ne reste rien du palais du pape au Latran et que l'église Saint-Pierre de Rome a été plusieurs fois reconstruite.

Denier d'argent de Charlemagne, frappé à Mayence après 804.
Ce type de pièce n'a été frappé qu'après le couronnement impérial de Charles, en se référant à des codes romains. Il apparaît de profil, portant la couronne de laurier et le manteau impérial, entouré de l'inscription : KAROLUS IMP[ERATOR] AUG[USTUS] : Charles empereur auguste.
© Photothèque Hachette Livre.

La chapelle du palais d'Aix-la-Chapelle, un des rares bâtiments d'époque carolingienne ayant subsisté. Charlemagne l'a faite construire dans les années 790 sur le modèle des chapelles impériales romaines et byzantines, en important une partie des matériaux d'Italie. Sa forme octogonale symbolise la perfection. Charles a souvent résidé à Aix à partir de 801 et c'est dans la chapelle qu'il fut enterré en 814.
© Photothèque Hachette Livre.

On sait pourtant, grâce à des dessinateurs de la Renaissance, que Léon III avait commandé une mosaïque pour orner la salle de réception du Latran où il était représenté aux côtés de Charlemagne, célébré à l'égal de l'empereur Constantin avant même le couronnement impérial.

Beaucoup d'éléments de la culture matérielle, les armes, les outils, la vaisselle, nous sont connus par l'archéologie et par les représentations iconographiques dans les manuscrits qui nous permettent de reconstituer également les vêtements. Il est en revanche extrêmement difficile de se faire une idée juste des couleurs utilisées, car ces manuscrits prestigieux visent à glorifier le roi et la Cour grâce à des couleurs éclatantes dont on peut douter qu'elles aient été si fréquentes, en raison du coût du colorant et des techniques permettant de fixer la couleur. Hormis le roi, les aristocrates et les ecclésiastiques de haut rang, tout le monde était habillé de couleurs un peu ternes, dérivées de colorants végétaux et allant du vert clair au brun, voire d'étoffes écrues. Le roi lui-même ne portait de couronne et d'épée précieuse que dans les grandes cérémonies : Eginhard insiste sur le fait qu'il était d'ordinaire vêtu très simplement.

Le parti pris narratif

Nous avons voulu raconter l'histoire de la conquête de l'Europe par Charlemagne en terminant l'album par le couronnement impérial, alors que Charles a encore vécu 14 ans après. Cette ascension commence dans la compétition avec Carloman mais n'est pas linéaire : la politique de Charles connaît aussi des échecs et des difficultés.

Pour que certains éléments soient compréhensibles, nous avons dû rendre explicites des propos qui relèvent plutôt du non-dit : par exemple, aucun ecclésiastique romain n'aurait clairement affirmé que la donation de Pépin avait été falsifiée – et sans doute étaient-ils tous convaincus d'être dans leur bon droit, car le « faux » n'a pas le sens qu'on lui accorde aujourd'hui.

Charlemagne est au centre de notre histoire et son entourage évolue considérablement : nous avons donné vie et visage à de nombreux grands, laïques et ecclésiastiques, du monde carolingien en respectant leur insertion dans la chronologie, mais nous avons dû parfois procéder à un certain nombre de « précipités » en évoquant en un seul épisode ce qui se déroule souvent sur plusieurs années. Le choix des séquences correspond aux principaux épisodes de l'histoire carolingienne et aux structures sur lesquelles repose le royaume : l'assemblée générale, la Cour, les missions des envoyés du roi.

Enfin, nous avons souvent discuté des formulations et de la langue utilisée : Charles et sa cour parlaient à la fois le francique, un dialecte germanique des bords de la Moselle, et le latin qui était la langue de communication, dans tout le royaume comme dans toute la chrétienté. Aucun dialogue en français ne peut rendre cette réalité, néanmoins nous avons cherché à utiliser des formules qui ne soient pas trop modernes et qui dérivent directement du latin et non pas des usages médiévaux des siècles suivants : ainsi ne s'adresse-t-on jamais au roi par « majesté » mais simplement par « seigneur », traduction du latin *dominus*. Nous avons également pu adapter des dialogues directement à partir de quelques textes latins, notamment dans la séquence où Alcuin parle à Charles de la rhétorique.

En dépit des difficultés liées aux rares témoignages pour cette époque, nous espérons pouvoir faire entendre la voix de Charlemagne par-delà les siècles. ■

Chronologie Charlemagne

747 : Naissance de Charles
768 : Mort de Pépin le Bref : Charles et Carloman deviennent rois des Francs
771 : Mort de Carloman : Charles seul roi des Francs
772 : Début de la guerre contre les Saxons
774 : Conquête du royaume des Lombards
778 : Expédition en Espagne et désastre de Roncevaux
785 : Baptême du chef saxon Widukind
792 : Révolte d'une partie des aristocrates menés par Pépin, fils de Charles
794 : Début de la construction du palais d'Aix-la-Chapelle
796 : Dernière expédition contre les Avars et prise du trésor
797 : Dernière grande révolte des Saxons
799 : Attentat manqué contre le pape Léon III qui se réfugie auprès de Charles
25 décembre 800 : Couronnement impérial de Charles à Rome
28 janvier 814 : Mort de Charles à Aix-la-Chapelle

Références bibliographiques

• **LA FRANCE AVANT LA FRANCE (451-888)**
Geneviève Bührer-Thierry et Charles Mériaux
Paris, Belin, 2010 (Histoire de France, vol. 1).
• **LES CAROLINGIENS. UNE FAMILLE QUI FIT L'EUROPE**
Pierre Riché - *Paris, Hachette, 1992 (nombreuses rééditions).*
• **CHARLEMAGNE**
Jean Favier - *Paris, Fayard, 1999.*
• **LE COURONNEMENT IMPÉRIAL DE CHARLEMAGNE : 25 DÉCEMBRE 800**
Robert Folz - *Paris, Gallimard, 1989.*
• **HISTOIRE DES CAROLINGIENS (VIII^e^-X^e^s)**
Marie-Céline Isaïa - *Paris, Le Seuil, 2014.*

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

CHARLEMAGNE

(747-814)

Charles le grand, dit Charlemagne, devient roi des Francs en 768 à la mort de son père, Pépin le bref, premier roi de la dynastie carolingienne. Son épopée est celle d'un fils de grand seigneur parvenant au sommet du pouvoir en Europe en construisant un nouveau système politique. Chrétien convaincu, il poursuit constamment un objectif affiché comme religieux : promouvoir partout et le plus loin possible la société chrétienne, par tous les moyens, qu'ils soient militaires ou culturels, se plaçant d'autorité comme le protecteur de la papauté. Conquérant charismatique et homme politique sachant s'entourer des grands intellectuels de son époque, il incarne un moment unique de l'Europe dont l'apogée est le sacre impérial à Rome, le 25 décembre 800.

DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Mao Zedong • François 1er • Robespierre • Winston Churchill • Gengis Khan • Georges Clemenceau • Alexandre le Grand
Saint Louis • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-616-1

M 04343 - 3 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99€
Luxembourg : 9,99€
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF